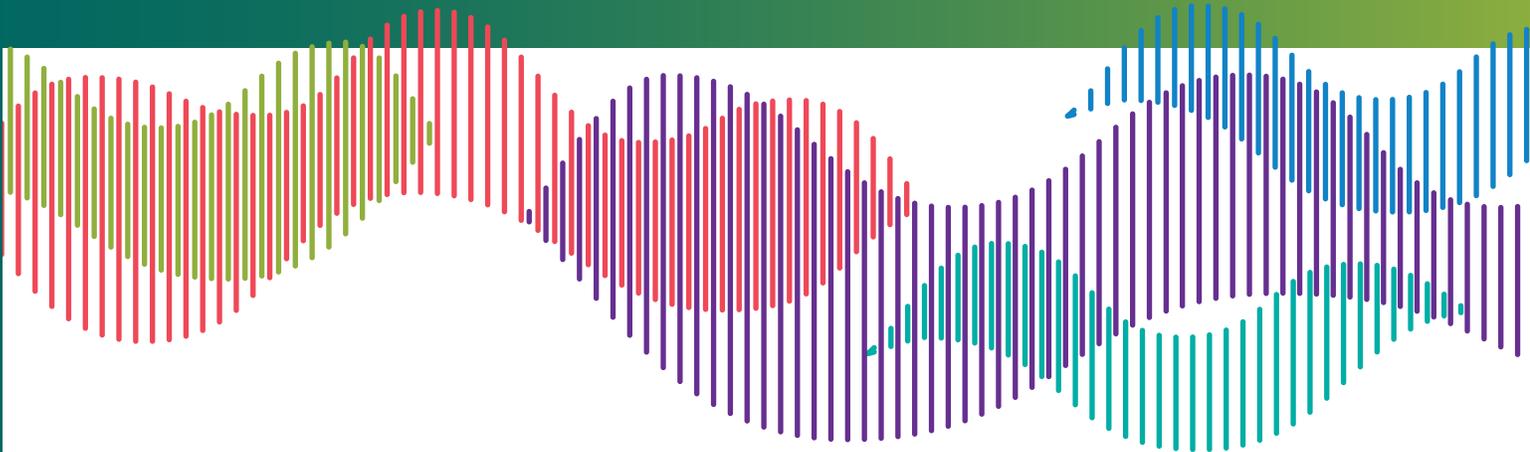


ACCROÎTRE LA CAPACITÉ À FOURNIR UNE ÉDUCATION EFFICACE SUR LE CONSENTEMENT



**RÉSULTATS DE GROUPES DE DISCUSSION AVEC DES
GARÇONS ET D'UNE ENQUÊTE DE CONSULTATION
AUPRÈS DE PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ**

24 AVRIL 2025



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

Le projet Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement est financé dans le cadre d'un accord de contribution avec Femmes et Égalité des genres Canada.

TABLE DES MATIÈRES

Aperçu du projet.	1
Principaux points de synthèse.	2
Partie 1 : Groupes de discussion avec des garçons et jeunes hommes	4
Qui a participé aux groupes de discussion?	4
Qu'avons-nous appris des groupes de discussion?	6
Partie 2 : Enquête de consultation auprès de prestataires de services de santé.	11
Qui a participé à l'enquête de consultation?	11
Qu'avons-nous appris de l'enquête de consultation?	14
Questions posées par les garçons.	15
Besoins d'apprentissage des prestataires de services de santé	16
Sujets prioritaires dans l'éducation sur le consentement	16
Obstacles	17
Stratégies efficaces	19
Termes clés.	21
Annexe 1 : Sujets sur lesquels les prestataires de services souhaitent en savoir plus	22

Préparé par :

Sophia Greene, gestionnaire de projet

Madison Giles, gestionnaire de projet

Yi Wen Shao, gestionnaire de projet

Arlette Ibrahim, gestionnaire de projet

Jessica Wood, directrice de la recherche et du développement de politiques

Alex McKay, directeur général

Jocelyn Wentland, directrice des opérations

Alisa Tukkimäki, gestionnaire de projet

Graphisme : **Pam Sloan Designs**

Traduction française : **Jean Dussault** et **Josée Dussault**

Citation suggérée : CIÉSCAN (2025) *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement : résultats de groupes de discussion avec des garçons et d'une enquête de consultation auprès de prestataires de services de santé*. Toronto, ON : Conseil d'information et d'éducation sexuelles du Canada (CIÉSCAN/SIECCAN)

APERÇU DU PROJET

Pour être efficaces, les programmes d'éducation complète à la santé sexuelle (ÉCSS) doivent engager significativement les garçons dans l'apprentissage de concepts liés à la prévention de la violence fondée sur le genre, tels que le consentement et les normes de genre restrictives qui contribuent à cette violence (CIÉSCAN, 2023). De plus, l'apprentissage du consentement est important afin d'aider les garçons et les jeunes hommes à développer des relations saines et à renforcer leurs habiletés de communication. Cependant, la mesure dans laquelle les jeunes reçoivent une éducation sur le consentement varie à travers le Canada (Robinson et al., 2019) et les prestataires de services de santé reçoivent souvent peu de formation préalable en la matière. Le projet actuel, *Accroître la capacité à fournir une éducation efficace sur le consentement*, vise à fournir aux prestataires de services de santé¹ les outils nécessaires pour donner une éducation efficace sur le consentement aux garçons/jeunes hommes et aux jeunes autistes. Ce rapport se concentre sur les garçons et les jeunes hommes (ci-après, « garçons ») ainsi que sur les prestataires de services de santé qui les soutiennent.

Afin d'éclairer le développement des ressources du projet et de mieux comprendre les besoins pour l'éducation sur le consentement, le CIÉSCAN a réalisé une enquête de consultation auprès de prestataires de services et des groupes de discussion avec des garçons. Les groupes de discussion ont été organisés en collaboration avec Next Gen Men, partenaire communautaire du CIÉSCAN. Nous remercions sincèrement Next Gen Men et les jeunes qui ont contribué à ces observations cruciales.

- 1. Groupes de discussion avec des garçons.** En mars 2025, onze jeunes de 16 à 19 ans d'un bout à l'autre du pays ont participé à un groupe de discussion en personne et à un groupe de discussion virtuel. Ces discussions avaient pour objectif d'examiner les connaissances des garçons au sujet du consentement, leur confiance en leur capacité à communiquer sur le consentement, et leurs expériences quant à l'apprentissage du consentement et au respect de leurs décisions.

1 Pour la définition des prestataires de services et d'autres termes, voir les termes clés à la fin de ce rapport.

- 2. Consultation auprès de prestataires de services.** Au total, 109 prestataires de services d'un bout à l'autre du pays ont participé à une enquête de consultation en ligne. L'objectif de l'enquête était de mieux comprendre l'expérience des prestataires de services en matière d'éducation sur le consentement, y compris leur degré de connaissance et de confiance en soi, les obstacles, les stratégies, les sujets clés et les questions posées par les garçons.

PRINCIPAUX POINTS DE SYNTHÈSE

Nos observations soulignent un besoin de ressources éducatives sur le consentement qui soient adaptées aux besoins uniques des garçons.

GROUPES DE DISCUSSION

La mésinformation et les stéréotypes sur la masculinité, la communication et le consentement soulèvent pour les garçons des défis qui ne sont pas toujours adéquatement pris en compte dans l'éducation en matière de santé sexuelle. Les obstacles à l'apprentissage du consentement incluent les pressions sociales liées à la masculinité; une focalisation sur le sexe et le désir sexuel des garçons dans l'éducation sur le consentement; et la gêne de retirer un consentement.

Les garçons ont dit souhaiter une éducation sur le consentement qui soit : 1) centrée sur l'établissement d'un lien de confiance; 2) informative quant aux stéréotypes, à la pression des pairs et à la masculinité restrictive; 3) régulière et pertinente (p. ex. intégrée à travers divers thèmes et contextes plutôt que ponctuelle); et 4) fondée sur des scénarios réels (p. ex. exemples concrets montrant comment affirmer ses limites et respecter celles des autres).

PRESTATAIRES DE SERVICES

La plupart des prestataires de services se sentent confiant-es et compétent-es lorsqu'il s'agit de fournir une éducation sur le consentement aux garçons, mais souhaitent plus de soutien pour des sujets spécifiques de l'éducation sur le consentement (p. ex. le consentement dans une perspective autochtone, la compréhension des responsabilités en cas de violation du consentement, la justice transformatrice et réparatrice, et l'expression saine de la masculinité).

Les prestataires de services rencontrent de nombreux obstacles, notamment : 1) l'impact des récits et stéréotypes liés à la masculinité toxique; 2) le fait que des garçons ne considèrent pas que l'éducation sur le consentement est pertinente à leur vie; et 3) l'équilibre entre leur aisance et celle des élèves.

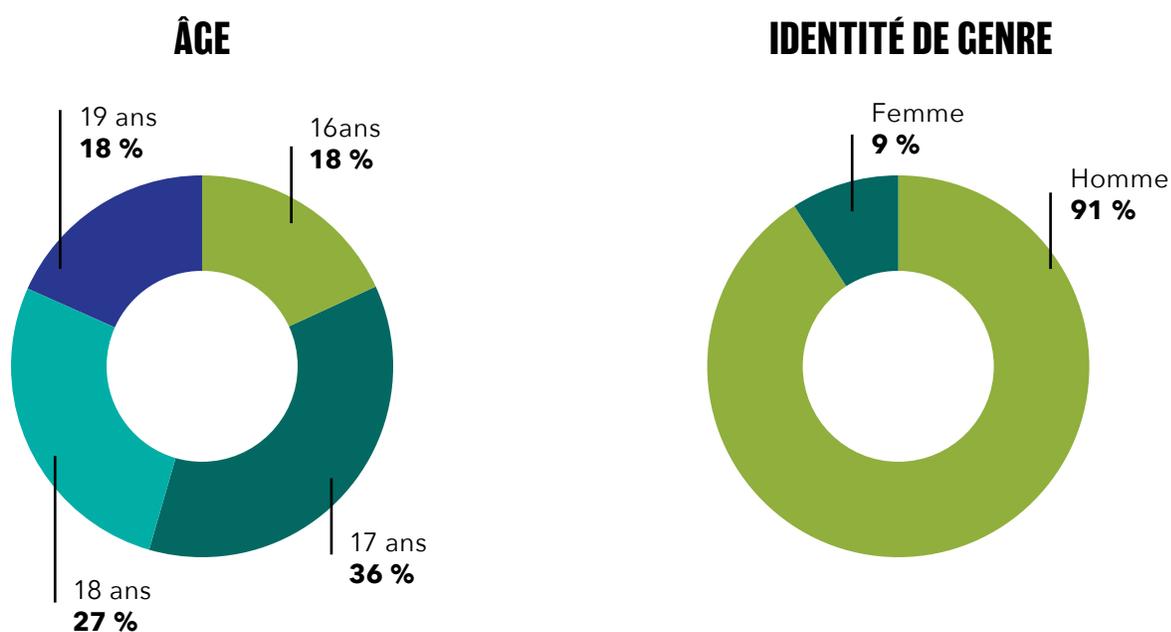
Les prestataires de services ont suggéré des stratégies efficaces pour l'éducation sur le consentement, comme : 1) les méthodes interactives; 2) l'apprentissage en groupe et par les pair-es avec des modèles masculins dignes de confiance; 3) la création de communautés sûres et solidaires; et 4) la valorisation d'expressions saines et diversifiées de la masculinité. Les participant-es ont noté que les garçons posent souvent des questions pour apprendre comment gérer le sextage et le rejet, comment savoir si une personne est consentante ou si le consentement a été violé, et comment retirer un consentement.

PARTIE 1 : GROUPES DE DISCUSSION AVEC DES GARÇONS ET JEUNES HOMMES

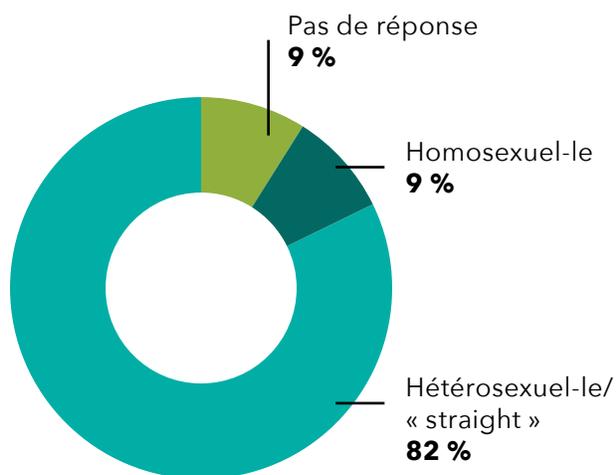
QUI A PARTICIPÉ AUX GROUPES DE DISCUSSION?

La plupart des participant-es s'identifiaient comme des hommes et étaient âgé-es de 16 à 19 ans (voir Tableau 1). Ils/elles vivaient en Ontario, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Saskatchewan, plus d'un tiers habitant en région rurale ou dans une ville de petite taille (voir Tableau 2). Tou-te-s les participant-es parlaient anglais. Les participant-es ont répondu à des questions ouvertes sur leur identité de genre, leur orientation sexuelle et leur race/ethnicité.

Tableau 1 : Informations démographiques (n=13)



ORIENTATION SEXUELLE



RACE/ETHNICITÉ

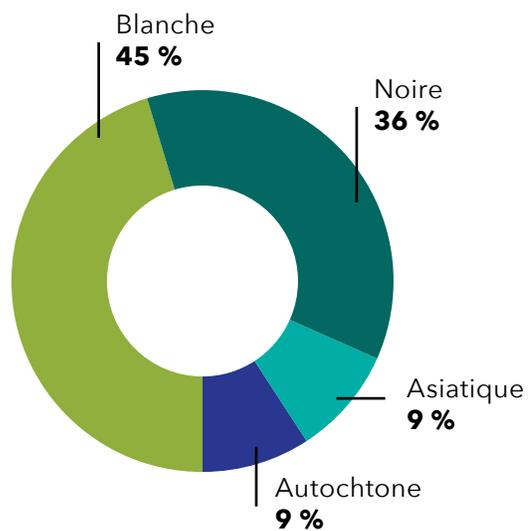
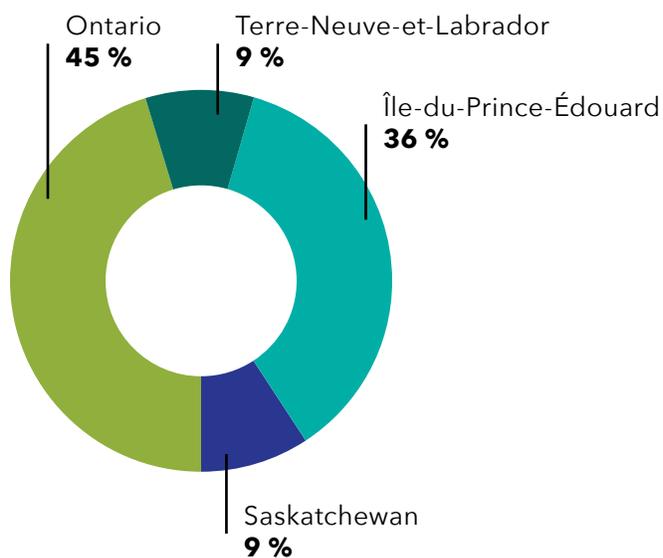
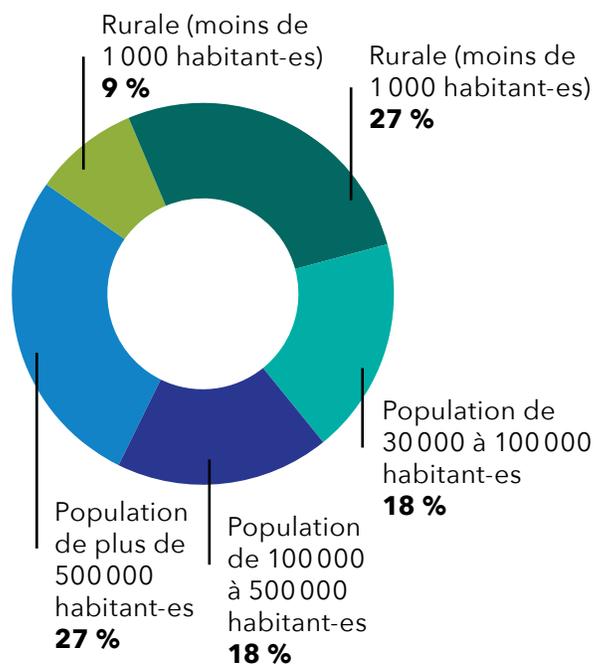


Tableau 2 : Région (n=11)

PROVINCE/TERRITOIRE



TAILLE DE LA COMMUNAUTÉ



QU'AVONS-NOUS APPRIS DES GROUPES DE DISCUSSION?

Les garçons ont indiqué qu'une confiance et une aisance accrues renforçaient leur capacité à apprendre ce qu'est le consentement et à le communiquer. Une confiance et une aisance accrues leur permettent de communiquer leurs limites, de se sentir compris et d'établir des relations significatives. Le milieu familial semble influencer la compréhension du consentement, ce qui met en relief l'importance d'en parler régulièrement dès un jeune âge. Les participant-es ont fait état de lacunes dans leurs connaissances sur le consentement et souhaitaient que le sujet soit abordé plus fréquemment afin de prévenir les problèmes en amont. Les lacunes dans les connaissances concernaient particulièrement le consentement dans le contexte de l'utilisation de substances, et la gestion des malentendus et des violations du consentement.

Les garçons ont indiqué plusieurs raisons pour lesquelles ils trouvaient difficile de s'engager dans l'éducation sur le consentement - la pression sociale, la peur des malaises et les stéréotypes sur leur désir sexuel constituent des obstacles. Les garçons ont souligné l'importance de dire non et de prioriser leurs besoins de santé, surtout lorsque les attentes de la société sont en contradiction avec leurs désirs. Ils ont cependant signalé que les conceptions restrictives de la masculinité et la croyance selon laquelle les garçons sont hypersexuels laissent peu de place à l'expression d'un refus lors des rencontres sexuelles.

Développement de la confiance dans l'éducation sur le consentement

Le développement de la confiance dans l'éducation sur le consentement a été signalé comme étant essentiel à l'apprentissage du consentement et à sa pratique.

Pour les garçons, le développement d'une relation de confiance avec un-e partenaire ou un-e ami-e favorise l'empathie, ce qui les rend plus à l'aise de dire non sans crainte de répercussions.

« Je pense que le consentement est juste une autre forme de confiance. »

Les participant-es étaient d'avis que les enseignant-es n'avaient souvent pas les réponses à leurs questions. Ils/elles ont également noté que les leçons scolaires sur le consentement étaient trop axées sur le thème du sexe. Les garçons ne se sentent pas aptes à gérer le consentement dans leur vie quotidienne; cela les conduit à faire des recherches en ligne qui les rendent vulnérables à des sources d'information non fiables. Enfin, les garçons trouvaient utile d'apprendre aux côtés d'élèves d'autres genres, mais considéraient que les espaces réservés aux garçons les mettaient plus à l'aise et en confiance d'aborder certains sujets, en plus de prévenir des situations embarrassantes.

Des participant-es ont également mentionné que l'amitié et les interactions positives entre pair-es peuvent les aider à gérer le consentement. Par conséquent, pour les garçons, l'établissement de relations et le développement de la confiance sont essentiels à l'apprentissage du consentement et à sa pratique.

Stéréotypes, pression des pair-es et masculinité restrictive

Les pressions sociales liées à la masculinité ainsi que l'hypersexualité et l'impératif d'« être un homme » ont été cités comme des obstacles majeurs à la pratique du consentement chez les garçons. Les garçons ont affirmé que les normes sociales liées à la masculinité les empêchent de dire non à leurs ami-es ou partenaires et les poussent à se conformer à des images strictes de ce que les hommes « devraient » être (p. ex. désirer du sexe en tout temps, ne pas exprimer leurs sentiments, etc.).

« On s'attend à ce que tu sois là pour le sexe et c'est tout... J'ai vraiment du mal avec ça. »

Ils ont déclaré que les obstacles liés aux stéréotypes influencent leurs relations amoureuses et amicales. Leur désir d'éviter un malaise et de ne pas subir de conséquences négatives (p. ex. vivre de l'intimidation, blesser quelqu'un) les empêche souvent de refuser des interactions sociales ou de retirer leur consentement.

« Quand on pense au consentement, le sexe est la première chose qui nous vient à l'esprit... on oublie qu'il y a une part de consentement dans presque tout ce qu'on fait. »

Des garçons ont indiqué que, dans leur groupe d'ami-es, le consentement est pratiqué en réponse à une violation plutôt que sur une base préventive. L'affirmation de l'importance des limites et des besoins des garçons est un aspect essentiel de l'éducation sur le consentement.

Souhait d'une éducation sur le consentement régulière et pertinente

Les garçons ont dit être souvent confus au sujet du consentement et être conscients que le sujet est plus nuancé que ce qu'on leur enseigne. Ils souhaitent une approche de l'éducation au consentement qui soit holistique et adaptée à l'âge, et qui aborde les mythes liés au consentement, des phrases/scripts en matière de consentement, la conscience de la situation, le langage corporel (consentement verbal et non verbal) et la définition de la coercition et du retrait du consentement. Ils ont dit vouloir également que l'éducation sur le consentement soit abordée plus globalement, et pas seulement en lien avec le sexe.

« On n'aborde pas [le consentement] jusqu'à ce qu'il soit trop tard. »

Selon des participant-es, l'éducation sur le consentement est lacunaire lorsqu'elle est présentée dans une optique de « tout ou rien ».

« Est-ce qu'un consentement verbal suffit? »

Par exemple, les garçons ne considéraient pas comme étant efficaces les approches du consentement fondées sur l'abstinence (p. ex. « ne fais rien quand tu utilises des substances »). Il pourrait être plus utile d'aborder l'effet possible de l'utilisation de substances sur la capacité d'une personne à exprimer son consentement.

Besoin d'exemples concrets de consentement

L'éducation sur le consentement doit inclure des scénarios pratiques qui offrent aux garçons les outils nécessaires pour être à l'aise d'affirmer leurs limites et de demander/respecter le consentement dans une approche holistique et adaptée au contexte.

« Que feriez-vous si vous disiez non ou ne donniez pas votre consentement à une personne et qu'elle ne vous écoutait pas? »

Les participant-es ont dit s'inquiéter des conséquences possibles d'un malentendu ou d'une confusion en lien avec le consentement, et se demander si un consentement verbal suffit à éviter de faire du tort. Ils/elles ont souligné la nécessité que l'éducation sur le consentement inclue des exemples réels illustrant les répercussions complexes d'une violation du consentement.

Des participant-es ont signalé que certain-es de leurs pair-es ne recevaient toujours que des « oui » pour réponse, et n'avaient pas l'expérience ou les mécanismes nécessaires pour composer avec le rejet.

« Comment leur faire comprendre que non c'est non, alors qu'ils ont entendu oui toute leur vie? »

En revanche, certains garçons dont le consentement n'avait pas été respecté ne savaient pas comment gérer la situation sans éprouver d'embarras.

PARTIE 2 :

ENQUÊTE DE CONSULTATION AUPRÈS DE PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ

QUI A PARTICIPÉ À L'ENQUÊTE DE CONSULTATION?

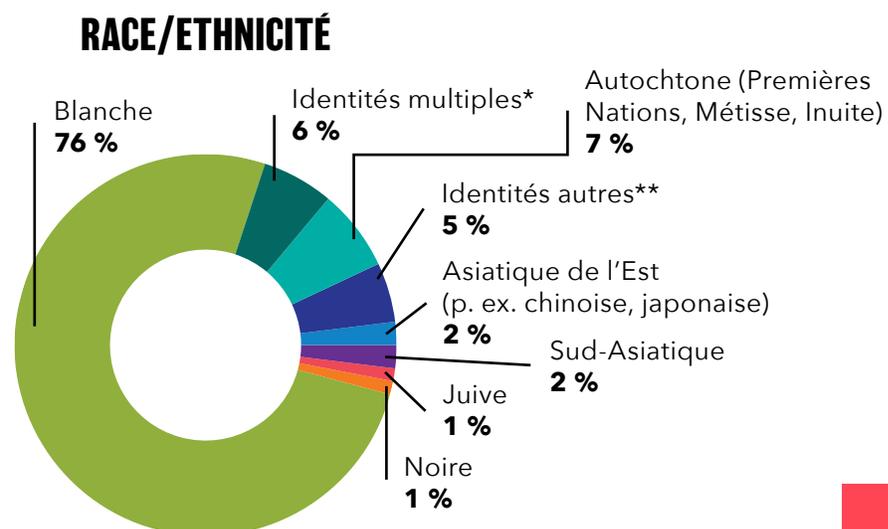
Most respondents identified as white, women, and heterosexual (see Figure 1). La plupart des personnes interrogées se sont identifiées comme étant de race blanche, femmes et hétérosexuelles (voir Tableau 1). La plupart travaillaient en Ontario, en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse (voir Tableau 2). Les participant-es exerçaient un large éventail de professions, les éducatrices et éducateurs (50 %) étant les plus représenté-es, suivi-es des rôles multiples (17 %) et des intervenant-es communautaires (11 %) (voir Tableau 3). Les participant-es travaillaient dans des contextes variés, notamment dans des écoles et des organismes communautaires, et avec des garçons de toutes les tranches d'âge (voir Tableau 4). Seulement 4 % (n= 4) des participant-es ont répondu à la version française de l'enquête. Toutes les réponses sont arrondies au nombre entier le plus proche.

Dans une question ouverte, les participant-es ont mentionné d'autres aspects importants de leur identité, notamment le fait d'être handicapé-e (p. ex. handicap physique, identité autiste/neurodivergente, trouble de santé mentale), d'être parent, d'avoir une ascendance autochtone, de parler l'anglais comme langue seconde (ESL) et d'être une personne survivante de la maltraitance sexuelle.

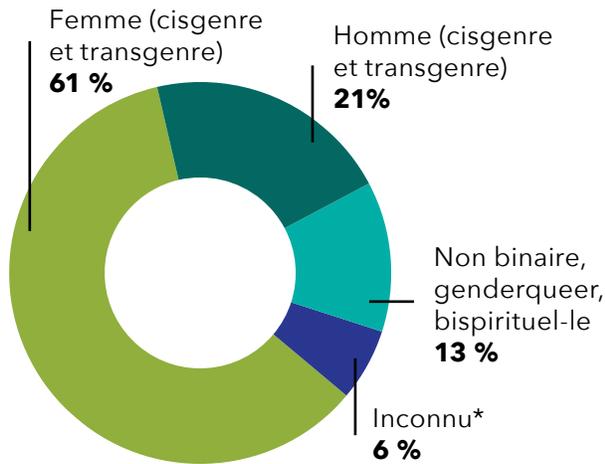
Tableau 1 :
Informations démographiques (n=109)

*Les identités multiples incluent « européen-ne mélangé-e à Africain-e »; « multiracial-e »; et « chinois-e et blanc-he ».

**Les identités autres incluent « canadien-ne », « juif(-ve) », « européen-ne » et « humain-e ».

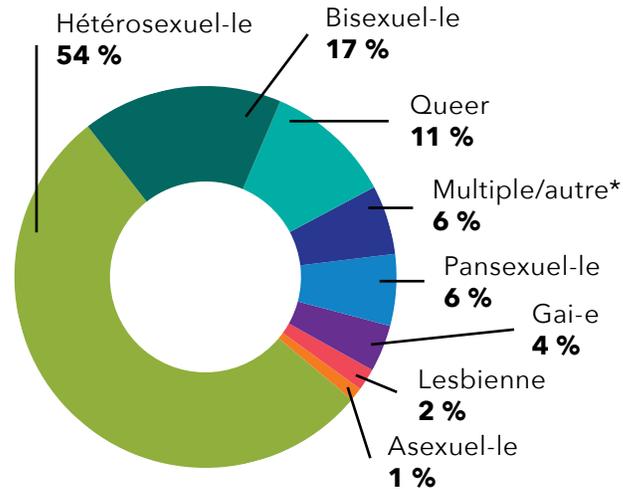


IDENTITÉ DE GENRE



*Inconnu = Personnes qui ont répondu « cisgenre » sans fournir d'autres détails liés au genre.

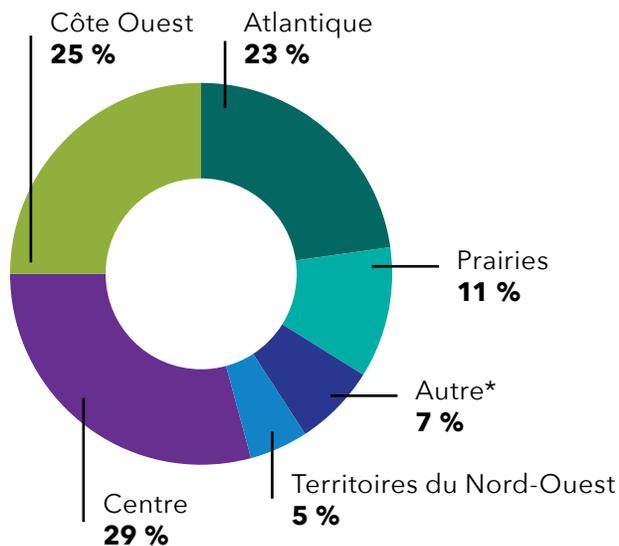
ORIENTATION SEXUELLE



*Les identités multiples et autres incluent asexuel-le, demisexual-le, homoflexible et hétéroflexible.

Tableau 2 : Région de travail (n=109)

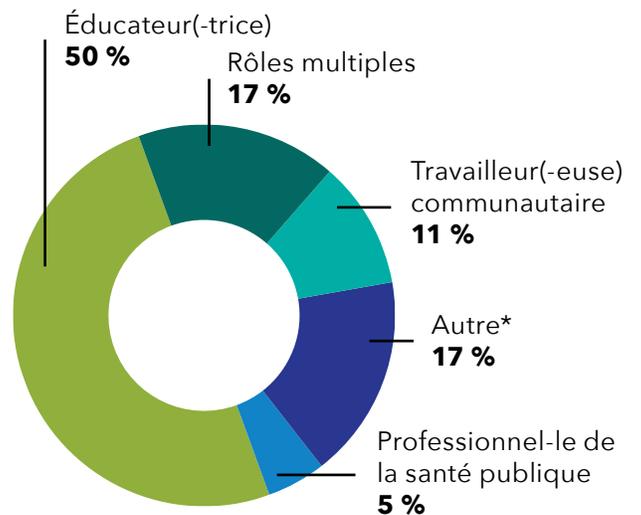
PROVINCE/TERRITOIRE



*Les autres réponses incluent « travail pour un organisme national » et « Je choisis de ne pas répondre ».

TABLEAU 3 : Domaine d'activité (n=109)

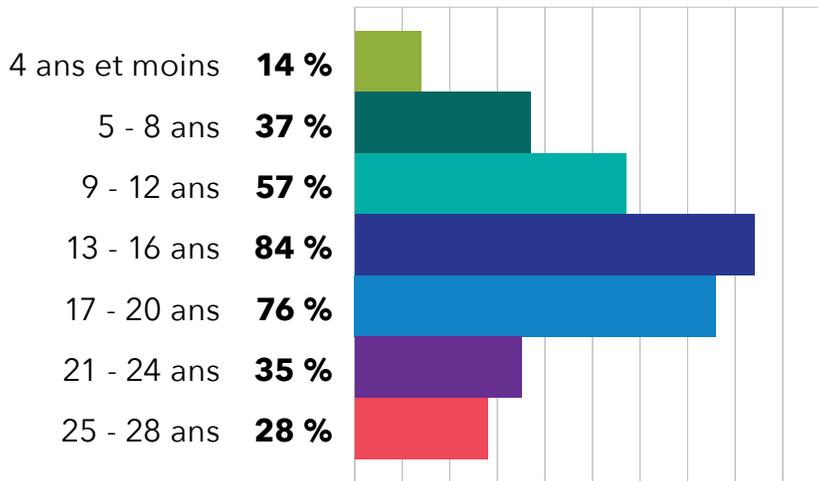
PROFESSION



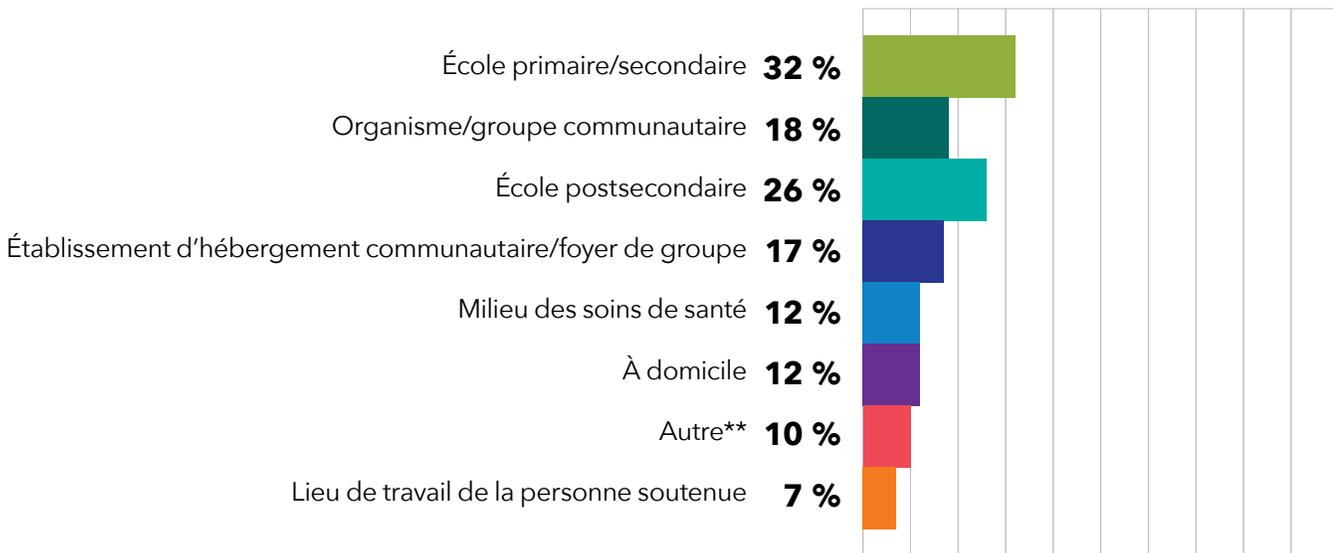
*Parmi les autres réponses, citons analyste du comportement, chercheur(-euse), rôle de soutien universitaire et développeur(-euse) de ressources.

Tableau 4 : Informations sur le lieu de travail

*ÂGE DES GARÇONS QU'ILS/ELLES/IELLES SOUTIENNENT (N=109)



MILIEU OÙ ILS/ELLES/IELLES SOUTIENNENT DES GARÇONS (N=109)



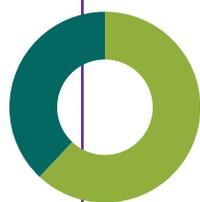
*Les participant-es pouvaient sélectionner toutes les réponses pertinentes.

**Les autres réponses incluent centres correctionnels, services en ligne, cabinet privé, équipe sportive, partage des ressources, soutien aux enseignant-es et congrès.

QU'AVONS-NOUS APPRIS DE L'ENQUÊTE DE CONSULTATION?

Les participant-es ont été interrogé-es sur leurs expériences en matière d'éducation sur le consentement avec des garçons, notamment sur la fréquence à laquelle ils/elles/ielles ont dispensé cette éducation, les raisons pour lesquelles ils/elles/ielles ne l'ont pas fait, les obstacles, les défis, les niveaux d'aisance et leur formation en matière d'éducation sur le consentement.

FRÉQUENCE

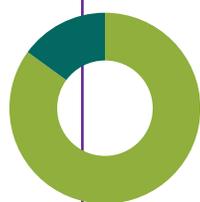


62 % des participant-es ont « toujours » ou « souvent » dispensé une éducation sur le consentement à des garçons.

Raisons courantes pour lesquelles les prestataires de services **n'ont pas** fourni d'éducation sur le consentement :

- Manque de temps
- Manque de ressources
- D'autres personnes sont mieux placées pour aborder le consentement

CONNAISSANCES

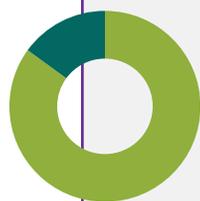


85 % des participant-es se sentaient bien informé-es pour fournir une éducation sur le consentement à des garçons.

Raisons courantes pour lesquelles les prestataires de services se sentaient bien informé-es :

- Expérience professionnelle et/ou formation adéquate
- Effectuer ses propres recherches pour se tenir au courant des lois et de la législation

CONFIANCE



85 % des participant-es avaient confiance en leur capacité à fournir une éducation sur le consentement aux garçons.

Raisons courantes pour lesquelles les prestataires de services se sentaient confiant-es :

- Expérience professionnelle et/ou formation adéquate
- Le consentement est un sujet du quotidien

Les options de réponse allaient de 1 (fortement en désaccord) à 10 (fortement d'accord) - les personnes considérées comme « bien informées » et « confiantes » étant celles qui ont répondu de 7 à 10.

QUESTIONS POSÉES PAR LES GARÇONS

Les prestataires de services ont indiqué que les garçons posaient des questions concrètes sur les expériences sexuelles, les relations et les limites. Les questions les plus fréquentes portaient sur des sujets comme ceux-ci :

Préoccupations concernant de fausses allégations d'agression sexuelle	<p>« Que se passe-t-il si une personne change d'idée après avoir donné son consentement? »</p> <p>« Que se passe-t-il si vous êtes accusé d'abus alors que ce n'est pas vrai? »</p> <p>« Que se passe-t-il si la personne ment à propos de l'expression de son consentement? »</p>
Consentement et fréquentations	<p>« Comment puis-je surmonter un rejet sans me mettre en colère? »</p> <p>« Comment demander un consentement sans gâcher l'ambiance? »</p> <p>« Comment faire savoir à une personne qu'elle m'intéresse, sans avoir l'air bizarre? »</p> <p>« Le consentement doit-il être exprimé verbalement? »</p>
Questions spécifiques au consentement, à l'utilisation de substances et aux droits légaux	<p>« Est-ce qu'une personne peut donner son consentement si elle est en état d'ébriété? »</p> <p>« Que se passe-t-il si nous sommes tou-te-s les deux en état d'ébriété? »</p> <p>« Que devrais-je savoir à propos du sextage? »</p>
Stéréotypes liés à la masculinité, au désir sexuel et aux scripts sexuels	<p>« Qu'est-ce qu'on fait si on a l'impression que les partenaires féminines s'attendent à ce que les garçons soient agressifs? »</p> <p>« Pourquoi la pression de faire le premier pas est-elle toujours sur moi? »</p> <p>« Comment faire pour qu'une fille soit loyale envers moi? »</p>

Ces questions soulignent l'importance que les prestataires de services soient formé-es et soutenu-es pour répondre aux demandes des jeunes, en particulier en ce qui concerne les mythes et la mésinformation/désinformation sur les fausses allégations d'agression sexuelle.

BESOINS D'APPRENTISSAGE DES PRESTATAIRES DE SERVICES DE SANTÉ

Les prestataires de services ont identifié plusieurs sujets pour lesquels ils/elles/ielles avaient besoin de plus d'informations, de ressources et/ou de soutien (voir l'Annexe 1 pour la liste complète de ces sujets). Les sujets qui ont reçu les notes les plus élevées sont les suivants :

1. Le consentement dans une perspective autochtone
2. Naviguer dans les responsabilités lorsqu'il y a eu violation du consentement (p. ex. responsabilités éthiques et juridiques)
3. La justice transformatrice et réparatrice (c.-à-d. les moyens habilitant les jeunes à assumer leurs responsabilités et à présenter des excuses après une violation du consentement)
4. L'expression saine de la masculinité (p. ex. promouvoir la gentillesse, la compassion, l'ouverture émotionnelle, la diversité)
5. Les connaissances concernant l'intervention de témoin (c.-à-d. reconnaître les situations potentiellement dangereuses, identifier les options d'intervention sûres et efficaces et prendre des mesures pour intervenir)

SUJETS PRIORITAIRES DANS L'ÉDUCATION SUR LE CONSENTEMENT

Les trois sujets de l'éducation sur le consentement les plus importants à enseigner aux garçons, selon les prestataires de services, sont les suivants :

1. La communication du consentement (c.-à-d. demander, donner et respecter le consentement) en personne et en ligne
2. L'expression saine de la masculinité (p. ex. promouvoir la gentillesse, la compassion, la vulnérabilité, la diversité)
3. Le consentement et la gestion du rejet (p. ex. l'estime de soi, l'acceptation d'un « non » comme réponse)

OBSTACLES

Les prestataires de services ont identifié plusieurs obstacles aux discussions sur le consentement avec les garçons.

1. Exemples restrictifs de la masculinité

Les idées restrictives de la masculinité étaient perçues comme un obstacle majeur aux discussions sur le consentement avec les garçons. Les idées patriarcales liées à la masculinité présentent les hommes comme des figures autoritaires et dominantes qui ont un pouvoir sur les autres. Les participant-es ont cité de nombreux exemples d'idées patriarcales liées à la masculinité qui influencent leur travail d'éducation sur le consentement, notamment la mentalité « les garçons seront toujours des garçons », l'absence de responsabilité attendue des garçons en cas de violation du consentement et l'« attitude » adoptée pour se conformer aux normes de genre (p. ex. blagues homophobes et transphobes).

« Le plus grand obstacle est la masculinité toxique et l'homophobie qui s'y rattache. Il peut être très difficile d'enseigner aux garçons dans une perspective positive à l'égard du sexe, alors qu'ils se soucient tant de paraître masculins ou de surveiller leur genre. »

2. Expliquer aux garçons la pertinence et l'importance du consentement

Les répondant-es ont indiqué qu'il leur était difficile de faire comprendre à des garçons la pertinence et l'importance de l'éducation sur le consentement, citant en exemple des blagues déplacées, un malaise et un manque général d'intérêt pour l'apprentissage.

« Selon le niveau de maturité, cette conversation peut devenir une source de plaisanterie pour les garçons. »

3. Manque de ressources appropriées pour les prestataires de services

Les participant-es ont signalé un manque général de matériel pédagogique approprié et adapté aux besoins des garçons en matière d'éducation sur le consentement. Il en résulte une incertitude quant au langage à utiliser et aux façons de rendre le contenu pertinent.

« Les ressources doivent s'appuyer sur une analyse féministe; sinon, les interventions pourraient causer plus de tort que de bien. »

4. Naviguer entre l'aisance des prestataires de services et celle des jeunes

Les prestataires de services étaient conscient-es de l'impact possible de leurs propres préjugés liés à la masculinité dans leurs rapports avec leurs jeunes. De nombreuses personnes interrogées ont indiqué qu'elles ne se sentaient pas à l'aise de discuter du consentement et de l'éducation à la santé sexuelle en général avec les garçons, soit parce qu'elles ne sont pas elles-mêmes des hommes, soit en raison d'expériences négatives avec des garçons, notamment des menaces ou des comportements sexistes.

Les participant-es ont indiqué qu'il est difficile de mettre les élèves à l'aise pendant des conversations touchant l'éducation sur le consentement. Ils/elles/ielles ont noté que les garçons sont réticents à participer en raison d'une gêne ou d'un malaise par rapport aux conversations délicates.

« Gérer mes propres préjugés et préoccupations tout en rencontrant les jeunes là où ils en sont, honnêtement. »

5. Vision simpliste du consentement

Les participant-es ont souligné que les jeunes avec lequel-les ils/elles/ielles travaillent semblent avoir une vision trop simpliste du consentement. De fait, les jeunes percevaient le consentement comme quelque chose qui est donné (plutôt que demandé/discuté) ou qui se limite à un « oui » enthousiaste et verbal. Cela les empêchait d'avoir des discussions plus nuancées/approfondies sur le consentement.

De plus, les participant-es ont indiqué que plusieurs garçons pensent que le consentement ne concerne que les femmes, sans réaliser que leur consentement et leur agentivité comptent aussi. Une discussion approfondie sur le consentement nécessite une compréhension globale du fait que le consentement concerne tout le monde, parce que chaque personne a une agentivité.

« Souvent, les garçons ne croient pas [ou] ne savent pas que le consentement ne concerne pas seulement les femmes et qu'ils y ont aussi droit. »

PRISE EN COMPTE DES FACTEURS SOCIAUX

La plupart des prestataires de services ont pris en compte les facteurs sociaux dans leur enseignement, y compris le genre, l'orientation sexuelle, la culture, la race/l'ethnicité et l'autochtonie, et ont indiqué que l'intersectionnalité est un aspect crucial de leur approche de l'enseignement du consentement. Les participant-es ont souligné en particulier la nécessité de déconstruire la masculinité afin de développer l'empathie et d'examiner comment les positions de pouvoir influencent la compréhension qu'ont les garçons du consentement et des relations. Les répondant-es ont également indiqué que certains garçons se sentent comme des boucs émissaires à cause de leur genre et ne comprennent pas nécessairement les privilèges liés au fait d'être un garçon.

Certain-es prestataires de services ont indiqué ne pas savoir comment intégrer les facteurs sociaux dans leurs leçons, et ont dit avoir besoin d'une formation ou d'un développement professionnel supplémentaire à cette fin.

STRATÉGIES EFFICACES

Les prestataires de services ont suggéré plusieurs stratégies pour fournir de manière efficace l'éducation sur le consentement.

1. Organiser des activités interactives

Les prestataires de services ont obtenu de bons résultats avec des activités interactives comme les conversations ouvertes, l'humour et les références à la culture populaire, les jeux de rôle, l'analyse de vidéos et la déconstruction de mythes à partir d'exemples tirés d'émissions ou de films. Les répondant-es ont souligné que la manière de présenter les concepts est importante, dans ces activités; cela inclut d'utiliser des exemples de la vie réelle pour illustrer le consentement et la loi.

« Un angle compétitif dans l'éducation tend à motiver les garçons à s'engager et permet d'atténuer la timidité. »

2. Porter attention au contexte éducatif

Le contexte de l'éducation sur le consentement ressort comme étant d'une importance particulière. Les prestataires de services ont indiqué que la situation de petit groupe permet souvent plus de vulnérabilité dans les discussions, en particulier pour des sujets complexes comme le consentement. Les participant-es ont signalé que les groupes mixtes et les groupes composés uniquement de garçons comportaient tous deux des avantages pour l'apprentissage. Enfin, la création d'un espace sûr pour permettre aux garçons d'exprimer leurs incertitudes ou leurs frustrations était considérée comme cruciale – par exemple, faire présenter l'éducation par un-e adulte ou un-e pair-e digne de confiance, en particulier un homme qui constitue un modèle positif de masculinité.

« La création d'espaces pour permettre aux garçons/hommes de parler de leurs sentiments et d'écouter les autres, dans un espace sûr et sans jugement, c'est un pas énorme! »

3. Présenter des modèles de consentement

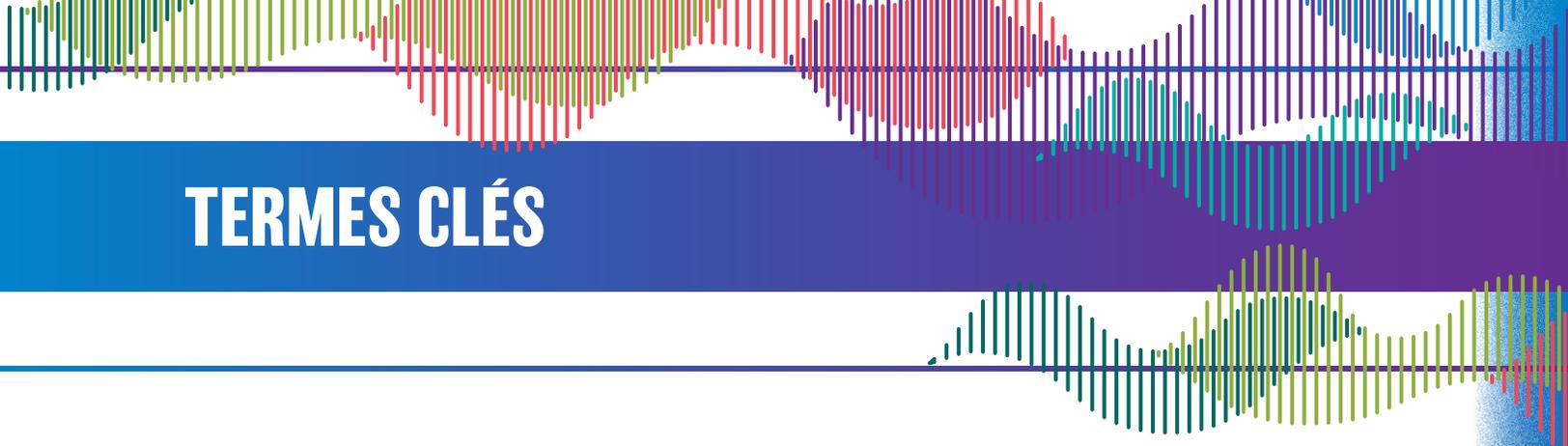
Les prestataires de services ont indiqué qu'une stratégie importante et efficace en matière de consentement consiste à donner l'exemple, quel que soit le sujet ou le contexte. Cela inclut d'offrir des modèles auxquels les garçons peuvent s'identifier, sans les forcer à participer ou à se conformer. Les participant-es ont souligné l'importance de faire preuve d'empathie et de comprendre la diversité des besoins éducatifs.

« Honorer l'autonomie corporelle des garçons et offrir autant de choix que possible dans l'enseignement ou l'animation. »

4. Adapter l'éducation aux besoins des garçons

Autre stratégie efficace partagée par les prestataires de services : mesurer la compréhension actuelle des garçons afin d'adapter les méthodes d'enseignement à leurs besoins. Cela consiste notamment à identifier les contextes où les garçons utilisent déjà le consentement de façon compétente, comme les jeux vidéo coopératifs. En outre, les participant-es ont souligné l'importance de relier les concepts du consentement aux aspects de la vie des garçons qui semblent les plus pertinents, comme les relations amoureuses.

« Il est crucial d'identifier toutes les façons dont les garçons fonctionnent déjà avec le consentement dans leur vie [et] d'utiliser une approche basée sur les forces. »



TERMES CLÉS

GARÇON :

Tout enfant, adolescent ou jeune qui s'identifie au genre « garçon/jeune homme ». Cela inclut les garçons transgenres, intersexués et cisgenres. Le terme « garçon/jeune homme » s'applique à l'identité de genre et ne dépend pas du sexe assigné à la naissance. Il fait référence aux personnes âgées de 24 ans ou moins.

CONSENTEMENT :

L'action de demander à une personne la permission de lui faire quelque chose, ou de faire quelque chose avec elle ou pour elle, et le choix de l'autre personne de donner sa permission ou non. Le consentement est important dans tous les aspects de la vie d'une personne, mais il est particulièrement important en ce qui concerne l'activité sexuelle.

PRESTATAIRES DE SERVICES :

Toute personne en position officielle de fournir des informations et/ou des services en matière de santé sexuelle aux garçons (comme les personnes enseignantes et le personnel scolaire, les thérapeutes et conseiller(-ère)s, les ergothérapeutes, les physiothérapeutes, les travailleur(-euse)s sociaux(-ales), les professionnel(-les) de la santé publique, le personnel d'organismes communautaires, les médecins et les infirmier(-ère)s).

ANNEXE 1 : SUJETS SUR LESQUELS LES PRESTATAIRES DE SERVICES SOUHAITENT EN SAVOIR PLUS

QUESTION : POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT LE CONSENTEMENT, J'AI BESOIN DE PLUS D'INFORMATIONS, DE RESSOURCES ET/OU DE SOUTIEN SUR	% D'ACCORD (4 OU 5)
Le consentement dans une perspective autochtone	61 %
Naviguer dans les responsabilités lorsqu'il y a eu violation du consentement (p. ex. responsabilités éthiques et juridiques)	60 %
La justice transformatrice et réparatrice (c.-à-d. des moyens pour habiliter les jeunes à assumer leurs responsabilités et à présenter des excuses après une violation du consentement)	59 %
L'utilisation d'outils de communication (p. ex. dispositifs de communication améliorée ou alternative (CAA)) pour communiquer au sujet du consentement	59 %
La violence fondée sur le genre (VFG) (p. ex. prévalence de la VFG, facteurs qui contribuent à la VFG et à sa prévention, accès à des services de soutien pertinents en lien avec la VFG)	58 %
L'expression saine de la masculinité (p. ex. promouvoir la gentillesse, la compassion, l'ouverture émotionnelle, la diversité)	57 %
La déconstruction des mythes et des stéréotypes concernant les normes de genre (p. ex. la masculinité toxique et la « culture de la performance » liée à l'activité sexuelle, les croyances selon lesquelles les filles et les femmes et/ou les personnes qui se présentent comme féminines devraient être coopératives)	56 %

QUESTION : POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT LE CONSENTEMENT, J'AI BESOIN DE PLUS D'INFORMATIONS, DE RESSOURCES ET/OU DE SOUTIEN SUR	% D'ACCORD (4 OU 5)
Les connaissances concernant l'intervention de témoin (c.-à-d. reconnaître les situations potentiellement dangereuses, identifier les options d'intervention sûres et efficaces et prendre des mesures pour intervenir)	56 %
Le consentement et la gestion du rejet (p. ex. l'estime de soi, l'acceptation d'un « non » comme réponse)	55 %
Le consentement et l'usage des technologies (p. ex. le sextage, la littératie aux médias numériques)	54 %
La déconstruction des mythes et des stéréotypes concernant le consentement en lien avec le handicap (p. ex. voulant que les jeunes autistes ne soient pas intéressé-es et/ou capables de s'engager dans une activité sexuelle ou une relation romantique)	54 %
La compréhension des intentions des autres	52 %
Le consentement en contexte de prestation de soins (p. ex. établir des limites, communiquer le consentement et signaler la maltraitance avec/ par des prestataires de soins/services)	52 %
Les aspects juridiques du consentement (p. ex. les lois sur l'âge de consentement, sur la violence sexuelle et la VFG, sur le sextage)	52 %
La maltraitance et ce qu'il faut faire en telle situation	52 %
Les droits sexuels (c.-à-d. les droits humains qui reconnaissent et protègent l'autonomie et la liberté d'une personne en ce qui concerne sa vie sexuelle et génésique)	50 %
Les aspects éthiques du consentement (p. ex. empathie, bienfaisance, dignité, collaboration)	50 %

QUESTION : POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT LE CONSENTEMENT, J'AI BESOIN DE PLUS D'INFORMATIONS, DE RESSOURCES ET/OU DE SOUTIEN SUR

**%
D'ACCORD
(4 OU 5)**

Le consentement dans différents types de relations (p. ex. amitiés, relations familiales, relations amoureuses ou sexuelles, relations prestataires de soins/client-es, relations entraîneur(-euse)s ou enseignant-es/élèves)	50 %
Les impacts d'une dynamique de pouvoir inégal sur le consentement (p. ex. entre un-e adulte et un-e adolescent-e, un-e enseignant-e et un-e élève, un-e patron-ne et un-e employé-e)	50 %
Les besoins divers des jeunes 2ELGBTQINA+, notamment en matière de santé sexuelle et de relations	50 %
L'autonomie corporelle (c.-à-d. l'agentivité et le pouvoir de faire des choix concernant notre propre corps, sans violence ni coercition)	50 %
La justice reproductive (c.-à-d. le droit de chaque personne de choisir si elle veut ou non avoir des enfants, quand et avec qui, et d'accéder aux soutiens nécessaires pour prendre soin de ses enfants)	50 %
La prise de décision assistée (c.-à-d. recevoir un soutien pour prendre nos propres décisions, plutôt qu'une tutelle ou une prise de décision par autrui)	49 %
La capacité des jeunes de prendre leurs propres décisions, au lieu que des adultes (p. ex. les parents) le fassent pour eux/elles	49 %
Le consentement et les médias sexuellement explicites (p. ex. la pornographie)	49 %
Le consentement dans le contexte de l'activité sexuelle (p. ex. communication du consentement avant, pendant et après une interaction sexuelle avec une autre personne)	49 %
L'utilisation de substances (alcool, drogues ou médicaments) et son impact sur la communication du consentement	48 %

QUESTION : POUR ENSEIGNER EFFICACEMENT LE CONSENTEMENT, J'AI BESOIN DE PLUS D'INFORMATIONS, DE RESSOURCES ET/OU DE SOUTIEN SUR	% D'ACCORD (4 OU 5)
La mise en contact des jeunes avec la communauté (p. ex. services sociaux, soutien social, ami-es, adultes dignes de confiance)	48 %
La communication du consentement (c.-à-d. demander, donner et respecter le consentement) en personne et en ligne	46 %
La diversité d'expression du genre et de l'orientation sexuelle (p. ex. l'inclusion de la diversité des genres et orientations sexuelles, le respect du droit sexuel à l'expression du genre et de l'orientation sexuelle)	46 %
L'autodétermination (c.-à-d. la capacité à faire bouger les choses dans notre vie et à poursuivre des objectifs librement choisis)	46 %
L'établissement et le respect des limites dans différents types de relations	42 %

Les options de réponse allaient de 1 = fortement en désaccord à 5 = fortement d'accord.

